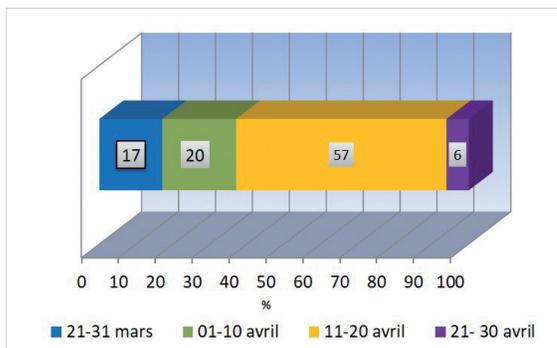




LES ENSEIGNEMENTS DE LA CAMPAGNE

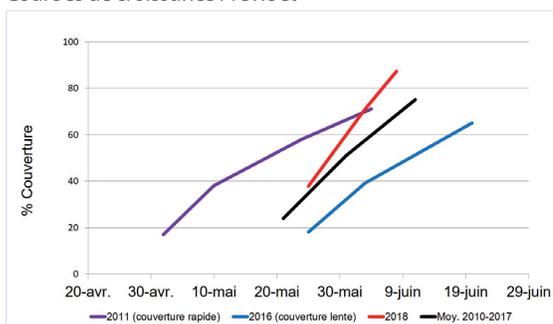
Ile-de-France

Date de semis Ile-de-France 2018



Conséquence des sols humides et lents à ressuyer, les semis très tardifs ont été un handicap pour le potentiel (semis avec près de trois semaines de retard : date médiane au 16 avril).

Courbes de croissance Prévibet



Les températures élevées ont favorisé une levée et une croissance rapides permettant de rattraper une partie du retard. La date de couverture du sol est dans la moyenne (15 juin). **Le potentiel s'annonçait correct (dans la moyenne 5 ans).**

Tout s'est compliqué par la suite...

> Bioagresseurs

- Les fortes pluies de fin mai / début juin ont provoqué d'importants dégâts d'Aphanomyces en sol limoneux.
- Une importante attaque de noctuelles a suivi.
- Plusieurs générations de teignes ont freiné la croissance et favorisé l'apparition du rhizopus en fin d'été.
- La cercosporiose s'est installée tôt sans être totalement maîtrisée.

> Sécheresse et canicule

- D'une durée et d'une intensité exceptionnelles, elles ont fortement limité la croissance.
- Le rendement obtenu est le plus mauvais depuis une quinzaine d'années. Malgré tout, d'importantes disparités sont observées selon les secteurs.
- Le déficit régional est d'environ 20 t/ha par rapport à la moyenne 15 ans.
- Les conditions de récolte ont été très difficiles jusqu'à fin octobre.

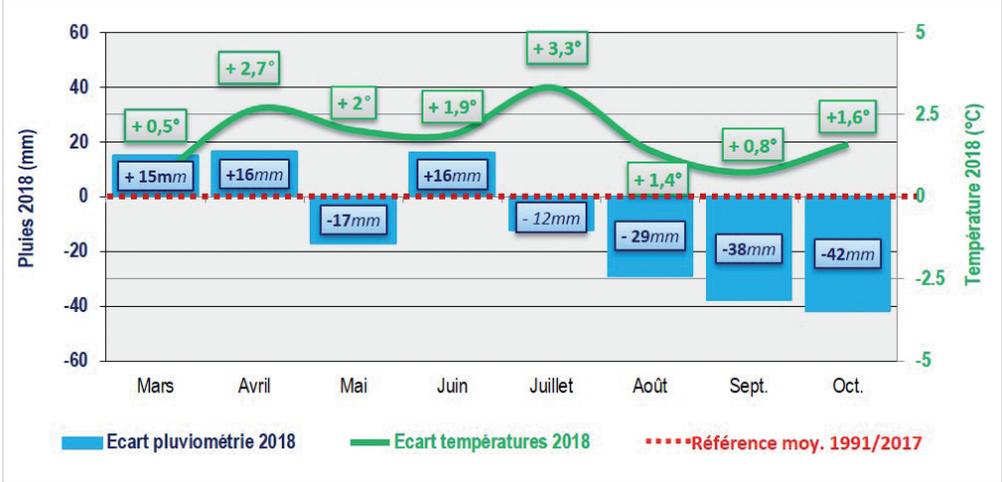


Impact du stress hydrique cet été

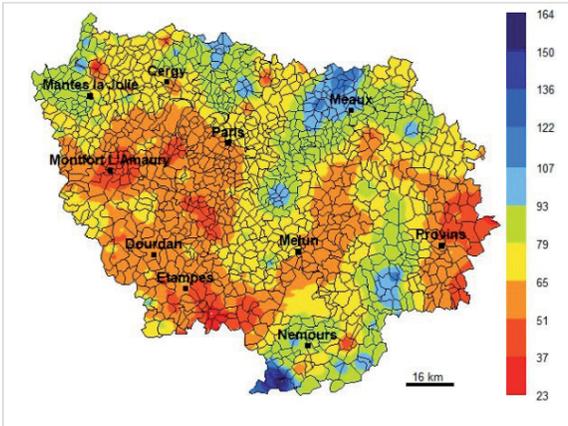
Tous les records ont été battus cette année avec :

- Des températures et des précipitations supérieures à la moyenne, des semis jusqu'à juin.
- Un stress hydrique précoce et permanent jusqu'à la récolte.

Comparaison données climatiques 2018 à la moyenne 1991/2017
Station Melun (mars / octobre)



Cartographie des cumuls des précipitations (mm) pour la région du 15 juin au 15 octobre (source CARIDF)



La sécheresse a fortement impacté toute la région, en particulier le sud de la Seine qui a cumulé moins de 70 mm de pluie en 4 mois.

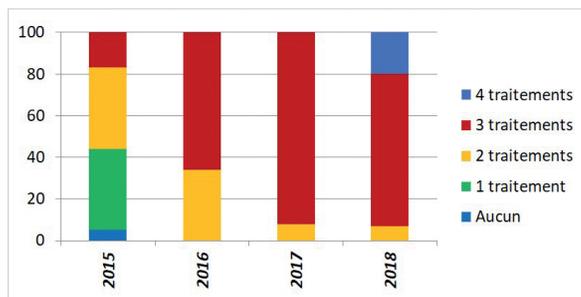
Quelques secteurs ont bénéficié d'orages locaux ponctuels, mais très bénéfiques notamment dans le nord et le sud de la Seine-et-Marne.

A retenir

De nombreux aléas climatiques ont été très préjudiciables aux rendements. Ceux-ci ont parfois été catastrophiques.

> Synthèse du réseau du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) 2018

Répartition des interventions de 2012 à 2018



- Trois traitements fongicides ont été réalisés cette année contre deux pour la moyenne à 10 ans.
- Les dates d'intervention ont été plus précoces et déclenchées essentiellement sur la cercosporiose.
- Deux parcelles du réseau ont atteint le seuil du 4^{ème} traitement.
- Les autres maladies étaient pratiquement absentes, hormis quelques rares situations d'oïdium tardif sur la zone nord.

> Seuil d'intervention

L'évolution de la pression de la cercosporiose depuis trois ans a suscité une réflexion sur le niveau du seuil d'intervention du premier traitement.

Le risque augmente en présence des facteurs ci-dessous :

- parcelles voisines fortement touchées par la cercosporiose en année n-1
- durée de rotation inférieure à 3 ans
- proximité d'aire de stockage
- arrachage tardif

Les secteurs au sud de la Seine (Gâtinais, Vallée de la Seine, Beauce irriguée...) nécessitent une vigilance accrue.

Tableau de synthèse des seuils par maladie pour un T1 avant la mi-août

Maladies	T1	T2	T3
Oïdium	15 %	30 %	30 %
Rouille	15 %	40 %	40 %
Cercosporiose	1 ^{ers} symptômes	20 %	25 %
Ramulariose	5 %	20 %	25 %

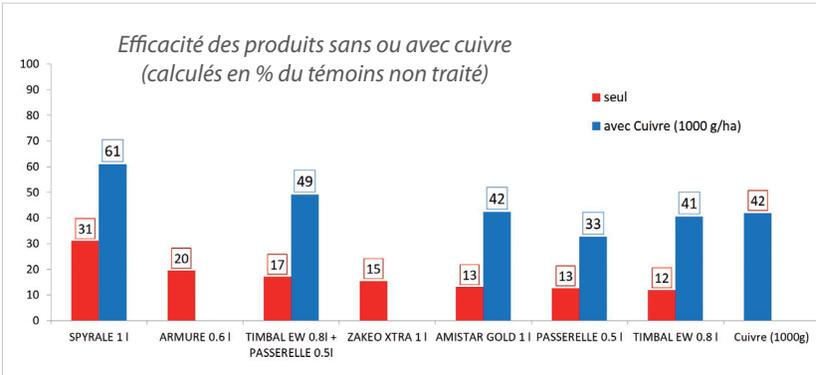
A retenir

- Malgré les traitements plus précoces et plus nombreux, la cercosporiose a été difficilement maîtrisée.
- De nouveaux seuils sont établis pour les zones à risques.
- La vigilance sera à nouveau très importante l'année prochaine.
- Pour chaque situation, lier génétique et protection fongicide.

> Cercosporiose

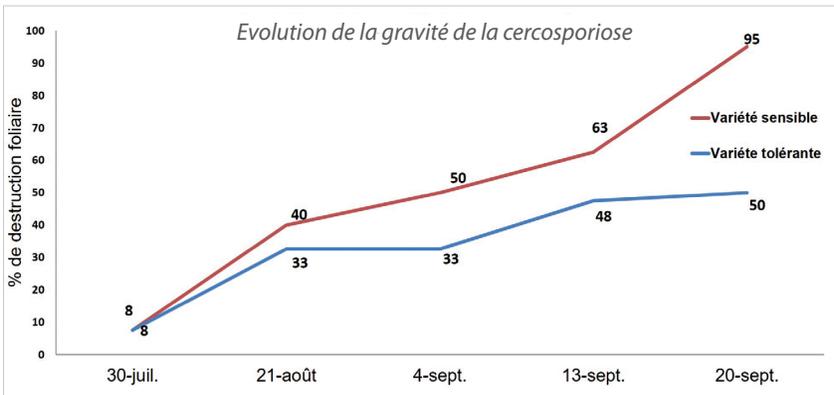
L'ITB a réalisé, cette année, deux essais en conditions de forte pression cercosporiose :

➔ **Sur l'efficacité de produits fongicides homologués** (essai mené à Corbeilles-en-Gâtinais avec une application unique au seuil cercosporiose le 15 juin 2018).



L'association Spyrale (1 l/ha) + cuivre¹ (1 000 g/ha) procure la meilleure efficacité pour un coût d'environ 55 €/ha.

➔ **Sur la stratégie fongicide** (essai mené à Sceaux-du-Gâtinais avec une variété sensible et une variété tolérante à la cercosporiose, et pour chacune d'entre elles, trois applications aux seuils en associant un produit à base de triazole et du cuivre² à 1 000 g/ha).



Au 20 septembre, le feuillage de la variété sensible est détruit à 95 %. En revanche, il n'est que de 50 % pour la variété tolérante. Elle conserve donc tout son potentiel.

A retenir

Pour une gestion optimale de la cercosporiose : associer une variété adaptée avec un programme fongicide efficace.

¹L'ajout de cuivre permet un net gain d'efficacité.

²sous réserve d'une dérogation ou d'une Autorisation de Mise sur le Marché (AMM).

Lutte contre le parasitisme

L'usage des néonicotinoïdes est désormais interdit en France. Cela entraîne une évolution des conseils de lutte contre les parasites pour 2019.

> Lutte contre le parasitisme souterrain au semis

- **Traitement de semences** : Force à 8 grammes de téfluthrine par unité.
- **Ou microgranulé** : Force 1.5 G à 10 kg/ha.
- **Et en cas de forte infestation** : Force 8 g/u + Force 1.5 G à 7 kg/ha

Efficacité de la téfluthrine :

- Bonne sur la majorité des parasites souterrains (taupins, blaniules, atomaires).
- Moyenne sur tipules.

La téfluthrine doit être enfouie à 2,5 cm de profondeur minimum.

> Lutte contre le parasitisme aérien en végétation

En 2019, les graines de betteraves enrobées n'auront plus de protection contre les ravageurs aériens, en particulier contre les pucerons vecteurs de la jaunisse. Celle-ci peut engendrer jusqu'à 30 % de pertes. Pour limiter les risques, les traitements doivent être appliqués au bon moment. L'observation, dès la levée, est donc capitale.

→ **Pucerons** : lutte contre la jaunisse



Une spécialité à base de **flonicamide** devrait être utilisable en traitement aphicide en 2019 avec une seule application par an (sous réserve de l'acceptation d'une demande de dérogation ou d'une Autorisation de Mise sur le Marché - AMM).

Le Karaté K est à éviter sur pucerons du fait des phénomènes de résistance, et afin de préserver la faune auxiliaire.

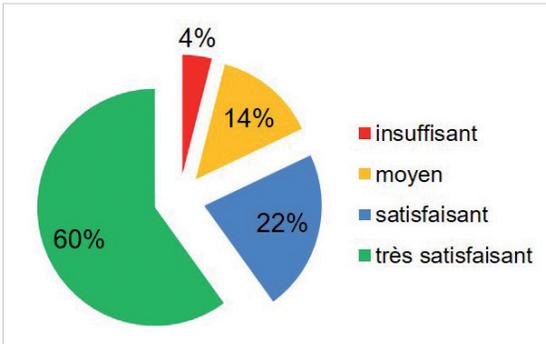
→ **Autres bioagresseurs** : atomaires, altises, thrips...

Risque de la levée à 4/6 feuilles : intervenir aux seuils avec des pyréthrinoïdes homologués.

A retenir

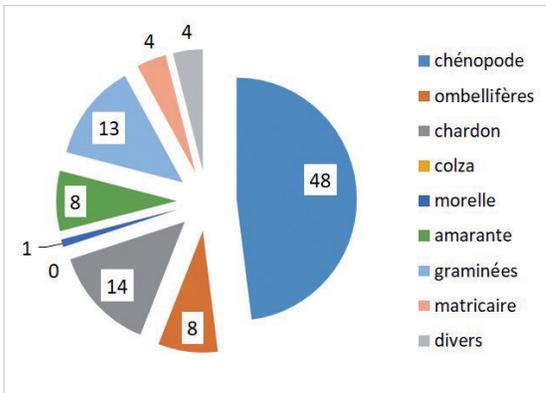
En 2019, la priorité est à donner à la lutte contre les pucerons et la jaunisse, avec des observations, dès la levée et jusqu'à la couverture du sol et une protection foliaire adaptée.

Efficacité du désherbage 2018



L'enquête effectuée en fin d'été sur 704 parcelles a permis d'évaluer la qualité du désherbage. 82 % des parcelles ont été jugées propres, ce qui est au niveau de la moyenne 5 ans.

Adventices présentes



Certaines adventices sont observées de façon récurrente. Chénopodes, chardons et graminées sont les plus problématiques.

A retenir

Pour un désherbage réussi :

- adapter les programmes à la flore
- cadencer les interventions
- alterner les matières actives
- lutter contre les relevées tardives
- prévoir du désherbage mécanique

INSTITUT TECHNIQUE DE LA BETTERAVE

Délégation régionale Ile-de-France

 51 impasse Antoine Lavoisier
77000 VAUX-LE-PÉNIL

 01 60 56 02 15

 itb77@itbfr.org



Henry de Balathier



Hugues Bergamini



Restez informé : recevez les actualités de l'ITB et les conseils techniques de la délégation régionale de votre région !
Pour vous inscrire à nos e-mails d'information, rendez-vous sur itbfr.org.



 www.itbfr.org •   @ITBetterave